

« Contribution des savoirs historiques dans la construction d'une identité professionnelle. Quel impact pour la pratique des Infirmiers psychiatriques ? »

Démarche et parcours

J'exerce aujourd'hui le métier de formateur au Groupe de Recherche et d'Intervention pour l'Education des Professionnels Sanitaires et Sociales, organisme de formation Lyonnais. Mon activité consiste à concevoir et animer des formations à destination des professionnels évoluant dans le champ de la psychiatrie et de la santé mentale comme, par exemple, « la consolidation des savoirs en psychiatrie » ou « l'entretien infirmier de première intention ». Pour développer et asseoir ces investissements, je souhaite poursuivre un travail doctoral de recherche sous la co-direction de Aude Fauvel à l'Université de Lausanne, Maître de recherche et d'enseignement, Historienne spécialisée dans l'histoire de la psychiatrie et Marie-Claude Thiffault professeure titulaire à l'École des sciences infirmières de la Faculté des sciences de la santé de l'Université d'Ottawa et titulaire de la Chaire de recherche sur la francophonie canadienne en santé.

Dans mon parcours, j'ai travaillé vingt ans dans différentes institutions psychiatriques avant de me consacrer à la transmission des enseignements de cette expérience. Infirmier pendant douze ans dans une unité de gestion de crise et d'hospitalisation sous contrainte je me suis consacré aux soins de patients présentant des symptomatologies variées (syndrome délirant, accès maniaque ou crise suicidaire). Puis, j'ai occupé deux postes de cadre de santé en unité ambulatoire (CMP et Hôpital de jour) et en unité temps plein (hospitalisation sous contrainte) durant six années (France,11).

En 2018, mon établissement m'a permis de réaliser un parcours universitaire de niveau Master 2 en Sciences de l'Education (sous la direction de Franck Gatto - Paul Valéry Montpellier 3). En appui sur ce Master j'ai développé des connaissances en recherche (Sciences de l'Education) et pédagogiques. Ces nouvelles compétences m'ont donné la confiance nécessaire pour envisager un virage pédagogique à ma carrière professionnelle que je nourrissais depuis plusieurs années. En effet, le constat d'infirmiers insuffisamment formés à leur discipline m'a suivi toute ma carrière dans mes différentes fonctions, en particulier celle de cadre de santé où j'ai pu, malheureusement, en constater les dérives. Le point de départ de cette chute vertigineuse de l'enseignement de la psychiatrie, en France, trouve son marqueur avec la disparition des Infirmiers de Secteur Psychiatrique et la création du diplôme unique en 1992. Au-delà de la perte quantitative du volume de l'enseignement, la dilution d'une identité professionnelle et ses conséquences sur le terrain m'interroge.

Ma première recherche dans le cadre de mon mémoire de M2 a permis, de mettre en exergue, dans la continuité des écrits scientifiques et nationaux français, un niveau de connaissances global moyen des infirmiers dans leur discipline psychiatrique, mais, surtout, de préciser, un déséquilibre paradigmatique marqué entre les savoirs. C'est sur ce dernier point que prend naissance l'hypothèse de ma thèse doctorale.

Influencés par un modèle de la santé biocuratif médical encore prévalent dans la formation médicale et paramédicale, les infirmiers performant beaucoup plus dans les connaissances liés aux traitements et aux pathologies que sur les savoirs liés à leur histoire et leur culture. Très peu d'infirmiers connaissent Jean-Baptiste Pussin ou des étapes majeures comme le virage de l'après-guerre (1945).

Le travail exploratoire et la question de recherche consistent donc à démontrer qu'une identité professionnelle retrouvée par la contribution d'apports de savoirs historiques et culturels, propres à leur discipline et leur métier, peut aider et améliorer la pratique des infirmiers psychiatriques.

Question de recherche (provisoire)

Il est cherché à identifier, questionner et valoriser la transmission des savoirs historiques chez les infirmiers exerçant en psychiatrie dans la construction de leur identité professionnelle et d'en mesurer l'impact pour leur pratique de terrain.

VILLENEUVE Benjamin, postulant en doctorat, Université de Lausanne Suisse

